

ENQUÊTES TRIMESTRIELLES DE CONJONCTURE :

- Secteur des services marchands non financiers
- Secteur du commerce de gros

1. Appréciations des chefs d'entreprises pour le 2^{ème} trimestre 2018

1.1. Secteur des Services marchands non financiers

Au 2^{ème} trimestre 2018, le taux d'utilisation des capacités de prestation des services marchands non financiers (TUC) se serait établi à 77%. L'activité du secteur aurait connu une hausse selon 51% des patrons et une baisse selon 15%.

Cette évolution aurait été le résultat, d'une part, de la hausse d'activité enregistrée au niveau des branches des «Télécommunications», de l'«Hébergement» et du «Transports par eau» et, d'autre part, de la baisse d'activité enregistrée au niveau des branches de «Publicité et études de marché» et des «Activités d'architecture et d'ingénierie ; activités de contrôle et analyses techniques».

L'évolution de l'activité globale des services marchands non financiers aurait été accompagnée d'une augmentation des prestations à l'étranger.

Les carnets de commande du secteur sont jugés d'un niveau normal par 78% des patrons et supérieur à la normale par 13%. L'emploi aurait connu une stagnation selon 71% des chefs d'entreprises.

1.2. Secteur du Commerce de gros

Au 2^{ème} trimestre 2018, les ventes du secteur du Commerce de gros sur le marché local auraient connu une hausse selon 32% des grossistes et une baisse selon 13% d'entre eux.

Cette évolution serait principalement attribuable, d'une part, à la hausse des ventes enregistrée dans les «Autres commerces de gros spécialisés» et le «Commerce de gros d'autres équipements industriels» et, d'autre part, à la baisse des ventes enregistrée dans le «Commerce de gros de produits alimentaires, de boissons» et le «Commerce de gros de produits agricoles bruts et d'animaux vivants».

Selon 82% des chefs d'entreprises du secteur, l'emploi aurait connu une stabilité.

Les stocks de marchandises se seraient situés à un niveau normal selon 91% des grossistes et inférieur à la normale selon 4%.

La tendance observée des prix de vente aurait affiché, selon 66% des chefs d'entreprises, une stabilité et une augmentation selon 31%.

2. Anticipations des chefs d'entreprises pour le 3^{ème} trimestre 2018

2.1. Secteur des Services marchands non financiers

Les anticipations des chefs d'entreprises du secteur des services marchands non financiers, pour le 3^{ème} trimestre 2018, révèlent une hausse de l'activité globale, selon 27% d'entre eux, et une baisse selon 12%.

Ces anticipations seraient dues, d'une part, à l'amélioration prévue des activités du «Transports aériens», de l'«Entreposage et services auxiliaires des transports» et de l'«Hébergement» et, d'autre part, à la baisse prévue des «Activités de location et location-bail» et de la «Programmation et diffusion».

66% des chefs d'entreprises anticipent une stabilité de la demande et 82% une stagnation des effectifs employés.

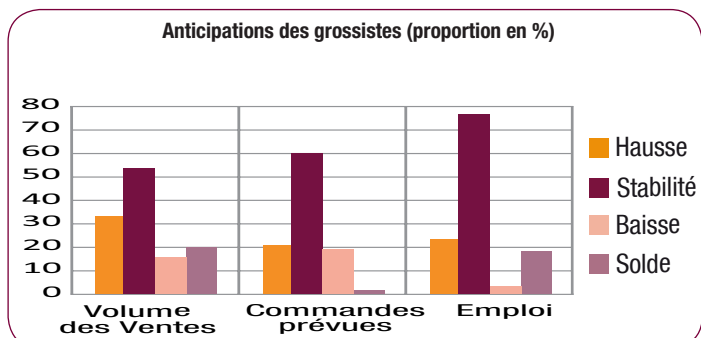
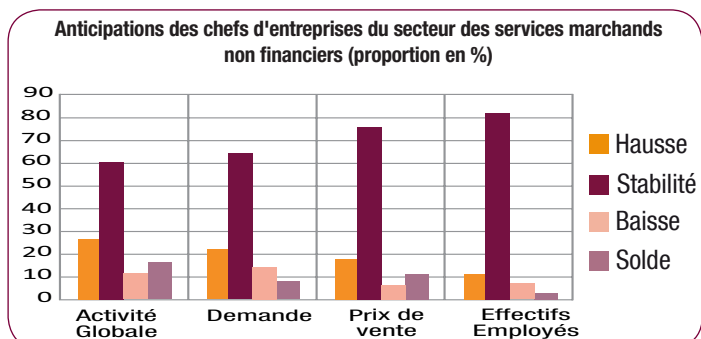
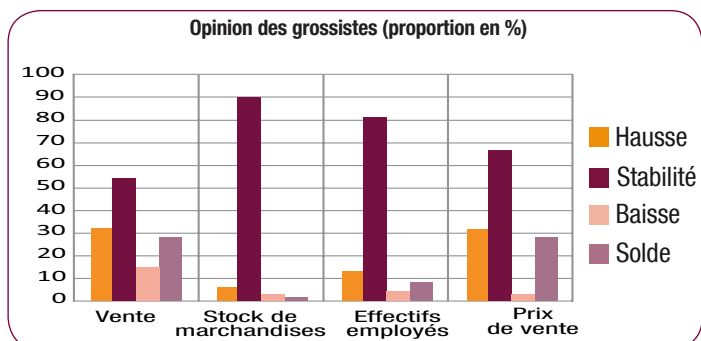
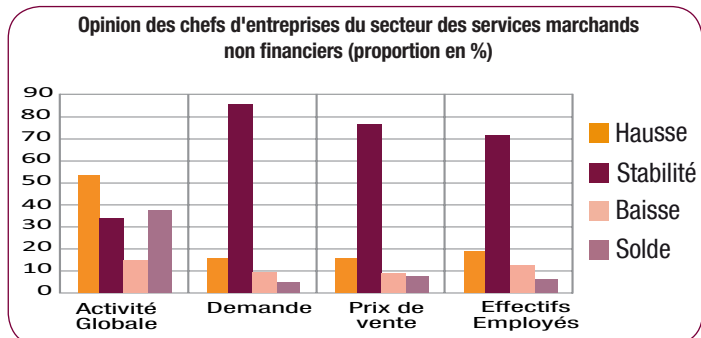
2.2. Secteur du Commerce de gros

Les anticipations de 34% des grossistes affichent une hausse du volume global des ventes pour le 3^{ème} trimestre 2018.

Cette augmentation serait principalement attribuable à la hausse des ventes dans le «Commerce de gros d'autres équipements industriels», dans le «Commerce de gros non spécialisé» et dans le «Commerce de gros de biens domestiques».

L'emploi connaîtrait une stabilité des effectifs selon 75% des grossistes.

Les commandes prévues pour le 3^{ème} trimestre 2018 seraient d'un niveau normal selon 60% des chefs d'entreprises et supérieur à la normale selon 21%.



Dépôt légal 96/159 - ISSN : 1113-738X

HAUT-COMMISSARIAT AU PLAN



Ilot 31-3, Secteur 16, Hay Riad - Rabat - Maroc - BP : 178 - 10 001
Tél. : (+212) 5 37 57 69 04 - Fax : (+212) 5 37 57 69 02

Site Web : www.hcp.ma

Ce bulletin est réalisé avec la collaboration de la Banque Marocaine du Commerce Extérieur

BMCE BANK OF AFRICA
البنك المغربي للتجارة الخارجية الإفريقية

Sommaire

- Prix..... 1
- Indicateurs économiques et financiers..... 2
- Principaux indicateurs du marché du travail au troisième trimestre de 2018..... 3
- Enquêtes trimestrielles de conjoncture..... 4



HAUT - COMMISSARIAT AU PLAN

Repères statistiques

Octobre 2018 - N° 244

BULLETIN MENSUEL

PRIX

Indice des Prix à la Consommation (Base 100 : 2006)

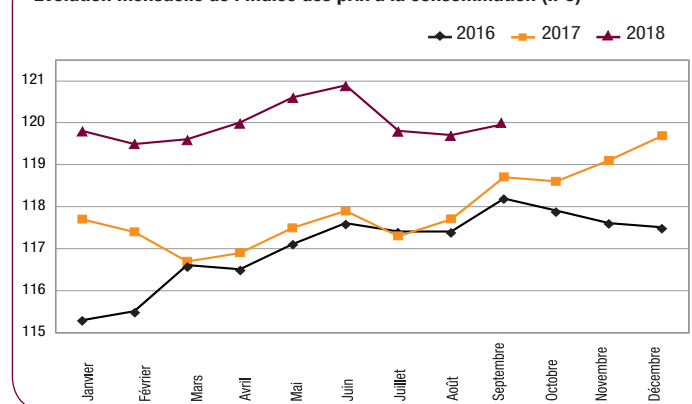
Evolution par division de produits

L'indice des prix à la consommation a connu, au cours du mois de septembre 2018, une hausse de 0,3% par rapport au mois précédent. Cette variation est le résultat de la hausse de 0,5% de l'indice des produits non alimentaires et de la baisse de 0,2% de l'indice des produits alimentaires.

Comparé au même mois de l'année précédente, l'indice des prix à la consommation a enregistré une hausse de 1,1% au cours du mois de septembre 2018.

Le taux d'accroissement de l'indice moyen des neuf premiers mois de 2018, par rapport à celui de la même période de 2017, s'établit à +2,1%.

Evolution mensuelle de l'indice des prix à la consommation (IPC)



DIVISIONS DE PRODUITS	INDICES MENSUELS			INDICES DES NEUF PREMIERS MOIS		
	AOÛT 2018	SEPT. 2018	VAR. %	2017	2018	VAR. %
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	127,5	127,2	-0,2	125,9	128,6	2,1
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	127,1	126,8	-0,2	126,0	128,3	1,8
Boissons alcoolisées et tabac	138,5	138,5	0,0	123,6	138,5	12,1
Produits non alimentaires	113,8	114,4	0,5	111,6	113,6	1,8
Articles d'habillements et chaussures	116,7	117,1	0,3	115,5	116,6	1,0
Logements, eau, électricité, et autres combustibles	116,5	116,7	0,2	115,1	116,1	0,9
Meubles, articles de ménages et entretien courant du foyer	111,2	111,3	0,1	109,7	110,7	0,9
Santé	105,6	105,7	0,1	105,1	105,6	0,5
Transport	112,6	113,0	0,4	110,4	112,1	1,5
Communication	59,2	59,2	0,0	59,4	59,3	-0,2
Loisirs et culture	99,6	99,6	0,0	98,7	99,4	0,7
Enseignement	148,4	153,4	3,4	145,8	149,0	2,2
Restaurants et hôtels	132,3	132,5	0,2	129,2	131,8	2,0
Biens et services divers	122,8	122,9	0,1	115,1	122,6	6,5
Indice général	119,7	120,0	0,3	117,5	120,0	2,1

Source : Haut-Commissariat au Plan.

Evolution de l'IPC par ville

VILLES	INDICES MENSUELS			INDICES DES NEUF PREMIERS MOIS		
	AOÛT 2018	SEPT. 2018	VAR. %	2017	2018	VAR. %
Agadir	117,6	118,1	0,4	115,4	117,9	2,2
Casablanca	122,3	123,3	0,8	120,3	122,6	1,9
Fès	120,8	121,7	0,7	117,8	120,8	2,5
Kénitra	118,1	118,6	0,4	116,1	118,6	2,2
Marrakech	119,7	119,9	0,2	117,9	119,7	1,5
Quida	118,2	117,4	-0,7	115,5	118,7	2,8
Rabat	116,7	117,1	0,3	115,4	117,1	1,5
Tétouan	119,7	120,3	0,5	117,6	120,2	2,2
Meknès	120,5	121,2	0,6	119,6	121,7	1,8
Tanger	121,5	121,2	-0,2	119,8	121,9	1,8
Laâyoune	122,1	122,3	0,2	118,3	121,9	3,0
Dakhla	122,0	121,5	-0,4	117,5	122,0	3,8
Guelmim	119,7	118,8	-0,8	116,1	119,4	2,8
Settat	117,1	116,8	-0,3	116,7	117,8	0,9
Safi	116,5	115,2	-1,1	112,1	115,8	3,3
Beni-Mellal	117,6	117,6	0,0	116,3	118,2	1,6
Al-Hoceima	122,4	119,4	-2,5	118,1	120,6	2,1
Ensemble	119,7	120,0	0,3	117,5	120,0	2,1

Source : Haut-Commissariat au Plan.

Au cours du mois d'août de l'année 2018, les indices mensuels par ville ont connu, par rapport au mois précédent, les hausses les plus importantes à Casablanca avec 0,8%, à Fès avec 0,7%, à Meknès avec 0,6%, à Tétouan avec 0,5% et à Agadir et Kénitra avec 0,4%. En revanche, des baisses ont été enregistrées à Al-Hoceima avec 2,5%, à Safi avec 1,1%, à Guelmim avec 0,8%, à Oujda avec 0,7% et à Dakhla avec 0,4%.

Evolution des variations interannuelles de 2016 à 2018

ANNEE	VARIATIONS EN %	
	SEPTEMBRE/SEPTEMBRE (1)	LES NEUF PREMIERS MOIS (2)
2016	2,3	1,6
2017	0,4	0,6
2018	1,1	2,1

Source : Haut-Commissariat au Plan.

(1) Variation de l'indice du mois courant par rapport au même mois de l'année précédente.
(2) Variation de l'indice moyen des neuf premiers mois par rapport à celui de la même période de l'année précédente.

INDICATEURS ECONOMIQUES ET FINANCIERS

Secteurs productifs

	Situation de Janvier à août		
	2017	2018*	VAR.%
Pêche			
Produits commercialisés de la pêche côtière et artisanale			
Poids en (tonne)	834 613	736 265	- 11,8
Valeur en (KDH)	4 903 105	5 097 731	4,0

Source : Office National Des Pêches.

	Situation de Janvier à septembre		
	2017	2018	VAR.%
Energie			
Energie nette appelée d'électricité (GWh)	28 017	28 176	0,6
Mines			
Production des phosphates (milliers de tonnes)	24 087	25 532	6,0
Bâtiment et Travaux publics			
Consommation de ciment (milliers de tonnes)	10 072	9 799	- 2,7

Sources : ONEE, OCP et Association Professionnelle des Cimentiers du Maroc.

Echanges extérieurs

	Situation de Janvier à septembre		
(En millions de dirhams)	2017*	2018*	VAR.%
Commerce Extérieur (FAB)			
Exportations	276 427	298 233	7,9
Biens	151 214	169 110	11,8
Services	125 213	129 123	3,1
dont : voyages	55 382	54 830	- 1,0
Importations	352 656	384 055	8,9
Biens	282 222	310 911	10,2
Services	70 434	73 144	3,8
Solde commercial	- 76 229	- 85 822	
Taux de couverture (en %)	78,4	77,7	
Recettes M.R.E.	49 860	49 756	- 0,2

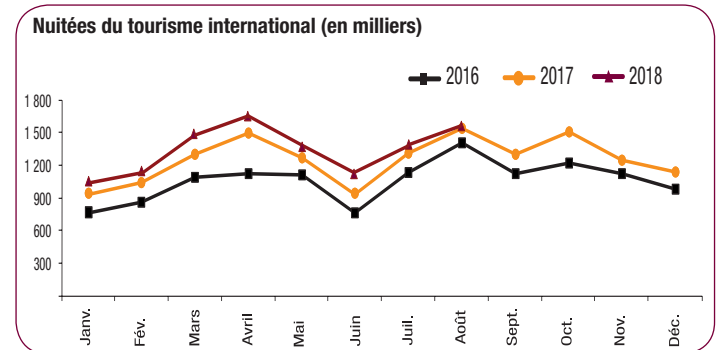
MRE : Marocains Résidant à l'Étranger

Source : Office des Changes.

Tourisme

	Situation de Janvier à août		
	2017	2018*	VAR.%
Nuitées globales dans les établissements classés (en milliers)	14 793	16 052	8,5
dont : nuitées du tourisme international (en milliers)	9 859	11 066	12,2

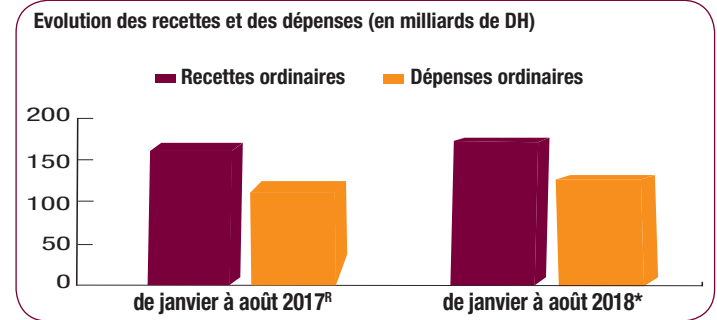
Source : Ministère du Tourisme, du transport Aérien, de l'Artisanat et de l'Economie Sociale.



Finances publiques

(En millions de dirhams)	Situation de Janvier à août		
	2017*	2018*	VAR.%
Recettes ordinaires	163 614	164 295	0,4
Dépenses ordinaires	139 307	141 583	1,6
Dette publique	20 889	20 443	- 2,1
Investissement	38 557	39 269	1,8
Solde des Comptes Spéciaux du Trésor	- 11 723	- 11 278	
Déficit / Excédent global	- 25 973	- 27 835	

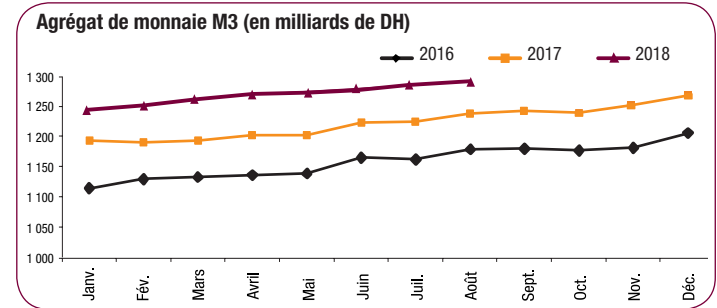
Source : Ministère de l'Economie et des Finances.



Monnaie

(En millions de dirhams)	Situation de Janvier à août		
	2017*	2018*	VAR.%
Agrégat de monnaie M3	1 237 698	1 291 089	4,3
Agrégats de placements liquides	601 661	669 138	11,2
Contreparties de la monnaie M3 (1)	1 237 698	1 291 089	4,3
Créances sur l'économie	977 021	1 006 543	3,0
Créances nettes sur l'administration centrale	165 034	177 640	7,6
Réserves Internationales Nettes	217 301	225 753	3,9
Ressources à caractère non monétaire	190 624	202 985	6,5
Autres contreparties de M3	68 967	84 139	22,0

(1) : Total des contreparties = Réserves Internationales Nettes + Créances nettes des ID sur l'AC + Créances sur l'économie - Ressources à caractère non monétaire + Autres contreparties de M3
Source : Bank Al-Maghrib.



Marché de capitaux

	Situation au mois septembre		
	2017	2018	VAR.%
Bourse			
Volume des transactions (en millions de DH)	3 954,54	2 141,23	- 45,9
Capitalisation boursière (en millions de DH)	615 698	578 698	- 6,0
Indice MASI	12 140,47	11 335,55	- 6,6
Indice MADEX	9 877,20	9 214,83	- 6,7
O.P.C.V.M.	31 août 2018	28 sept. 2018	VAR.%
Nombre	442	442	0,0
Actifs nets (en millions de DH)	434 629	423 612	- 2,5

OPCV : Organisme de placement collectif en valeurs mobilières

Sources : Bourse de Casablanca et Autorité Marocaine du Marché des Capitaux.

... Données non disponibles * : Données provisoires R : Données rectifiées

PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL AU TROISIEME TRIMESTRE DE 2018

Entre le troisième trimestre de l'année 2017 et la même période de 2018, l'économie marocaine a créé 122 000 postes d'emploi, 118 000 en milieu urbain et 4 000 en milieu rural. Les services ont créé 98 000 emplois, l'industrie y compris l'artisanat 19 000, l'agriculture, forêt et pêche 9 000 alors que le secteur des BTP en a perdu 4 000. Dans ce contexte, le nombre total des chômeurs s'est établi, entre les deux périodes, à 1 172 000 chômeurs, en baisse de 64 000 personnes au niveau national, 29 000 en milieu urbain et 35 000 en milieu rural.

Le taux de chômage est ainsi passé de 10,6% à 10% au niveau national ; de 14,9% à 14,3% en milieu urbain et de 4,6% à 3,9% en milieu rural. Ce taux reste relativement élevé parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans (27,5%), les femmes (13,8%) et les diplômés (17,1%). Le taux de chômage atteint parmi les détenteurs d'un diplôme de formation professionnelle 23,9%, 36,5% parmi les femmes et 19,3% parmi les hommes. Près de 6 chômeurs sur 10 (57%) sont à la recherche de leur premier emploi, 2 sur 3 (64,7%) sont en situation de chômage depuis une année ou plus et un peu plus du quart (26,8%) se sont retrouvés dans cette situation suite au licenciement ou à l'arrêt de l'activité de l'établissement employeur.

De son côté, la population sous-employée s'est établie au troisième trimestre de 2018 à 1 022 000 personnes. Par rapport au troisième trimestre de 2017, le taux de sous-emploi a baissé de 0,2 point, passant de 9,9% à 9,7% au niveau national ; de 8,3% à 8,2% en milieu urbain et de 11,8% à 11,6% en milieu rural.

Des taux d'activité et d'emploi en baisse
Au troisième trimestre de 2018, la situation du marché de travail a été marquée par une poursuite de la baisse des taux d'activité et d'emploi. La population en âge d'activité (15 ans et plus) s'est accrue, par rapport au troisième trimestre de 2017, à un rythme plus important (+1,7%) que celui de la population active (+0,5%). Le taux d'activité a ainsi reculé de 45,5% à 45% entre les deux périodes ; de 41,5% à 41,1% en milieu urbain et de 52,4% à 51,9% en milieu rural. L'écart des taux d'activité entre hommes et femmes a atteint 49,6 points, avec des taux respectifs de 70,2% et de 20,6%. Le volume de l'emploi s'est accru de 122 000 postes ; 118 000 en milieu urbain et 4 000 en milieu rural. Selon le type d'emploi, 104 000 emplois rémunérés ont été créés, résultant d'une création de 108 000 en milieu urbain et d'une perte de 4 000 en milieu rural. L'emploi non rémunéré, constitué d'environ 98% d'aides familiales, s'est accru de 18 000 postes, 10 000 en zones urbaines et 8 000 en zones rurales.

Malgré l'accroissement de la population active occupée, le taux d'emploi a reculé de 40,7% à 40,5% (-0,2 point). Il a baissé de 0,1 point aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural. L'écart des taux d'emploi entre hommes et femmes a atteint 46,3 points, avec des taux respectifs de 64% et de 17,7%.
Contribution sectorielle à la création nette d'emplois
Le secteur des "services" a créé 98 000 postes d'emploi (87 000 en milieu urbain et 11 000 en milieu rural), enregistrant un accroissement de 2,2% de l'emploi dans ce secteur. Ces nouveaux postes ont été créés principalement par les branches des "services personnels et domestiques" avec 37 000 postes, du "commerce de détail hors magasin" avec 30 000 postes et de la "restauration et hôtellerie" avec 26 000 postes.

Le secteur de l'"industrie y compris l'artisanat" a, quant à lui, créé 19 000 postes d'emploi (16 000 en milieu urbain et 3 000 en milieu rural), ce qui correspond à une hausse de 1,6% du volume d'emploi dans ce secteur. Ces nouveaux postes sont créés principalement par la branche de l'"industrie de l'habillement" avec 15 000 postes.
De son côté, le secteur de l'"agriculture forêt et pêche" a créé 9 000 emplois (4 000 en milieu urbain et 5 000 en milieu rural). En revanche, le secteur des BTP a perdu, durant cette période, 4 000 postes d'emploi au niveau national, résultant d'une création de 11 000 postes en milieu urbain et d'une perte de 15 000 en milieu rural, enregistrant une baisse de 0,4% du volume d'emploi du secteur.

Léger recul du chômage
Avec une baisse de 64 000 personnes, 29 000 en milieu urbain et 35 000 en milieu rural, le nombre de chômeurs est passé de 1 236 000 à 1 172 000 personnes entre le 3^{ème} trimestre de 2017 et la même période de 2018. Le taux de chômage est ainsi passé de 10,6% à 10% au niveau national, de 14,9% à 14,3% en milieu urbain et de 4,6% à 3,9% en milieu rural. Les baisses les plus importantes du taux de chômage ont été relevées parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans (-1,8 point), les femmes (-1,3 point) et les personnes ayant un diplôme (-1,1 point). Malgré ces baisses, le taux de chômage reste relativement élevé parmi ces catégories, il est de 27,5% parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans (contre 7,4% parmi les personnes âgées de 25 ans et plus), de 13,8% parmi les femmes (contre 8,9% parmi les hommes) et de 17,1% parmi les détenteurs d'un diplôme (contre 4% parmi les personnes n'ayant aucun diplôme).

Un chômage relativement élevé parmi les diplômés de la formation professionnelle
Selon le diplôme, le taux de chômage des détenteurs d'un diplôme de formation professionnelle (23,9%) est supérieur à celui de l'ensemble des diplômés âgés de 15 ans et plus (17,1%). Il est nettement plus élevé parmi les femmes (36,5%) que les hommes (19,3%) et parmi les citadins (24,2%) que les ruraux (20,6%). Parmi cette catégorie, le chômage affecte beaucoup plus les jeunes âgés de 15 à 29 ans, avec un taux de 42,6% (52,3% parmi les femmes et 37,7% parmi les hommes). Il est de 14,3% parmi les personnes âgées de 30 à 44 ans et de 3,7% parmi celles âgées de 45 ans et plus.

Un chômage de longue durée et de première insertion
Près de 6 chômeurs sur 10 (57%) sont à la recherche de leur premier emploi (51,8% parmi les hommes et 68,1% parmi les femmes). Les deux-tiers des chômeurs (67,7%) chôment depuis une année ou plus (64,4% parmi les hommes et 74,7% parmi les femmes). D'un autre côté, 26,8% des chômeurs se sont retrouvés dans cette situation suite au licenciement (21,9%) ou à l'arrêt de l'activité de l'établissement employeur (4,9%). Environ 8% des chômeurs sont découragés par la recherche active d'un emploi. Ils sont à 86% citadins, 56% masculins, 53% jeunes âgés de 15 à 29 ans et 80% diplômés.

Léger recul du sous-emploi
Le volume des actifs occupés en situation de sous-emploi a baissé, entre le 3^{ème} trimestre de 2017 et la même période de 2018, de 1 027 000 à 1 022 000 personnes au niveau national, de 479 000 à 484 000 personnes dans les villes et de 548 000 à 538 000 à la campagne. Le taux de sous-emploi est ainsi passé de 9,9% à 9,7% au niveau national, de 8,3% à 8,2% en milieu urbain et de 11,8% à 11,6% en milieu rural.
Le taux de sous-emploi des hommes (11%) est deux fois plus élevé que celui des femmes (5,3%). Il est presque de même niveau dans les villes (8,2% parmi les hommes et 8,5% parmi les femmes) alors qu'en milieu rural, il est 6,5 fois plus important parmi les hommes (14,8%) que parmi les femmes (2,3%).
La population active occupée sous-employée est en majorité masculine (88%), rurale à 52,7%, jeune ne dépassant pas 30 ans à 37% et diplômée à 45,6%.

Parmi les 1 022 000 personnes en situation de sous-emploi, 853 000 (83,5%) exercent un emploi rémunéré (82,6% parmi les hommes et 90% parmi les femmes). Les deux tiers des personnes en situation de sous-emploi (681 000) le sont pour des raisons liées à l'insuffisance du revenu ou à l'inadéquation entre la formation et l'emploi (1). Près d'un actif sous-employé sur 4 (27,4%) travaille moins de 35 heures par semaine, 1 sur 3 (33,6%) entre 35 et 47 heures et 4 sur 10 (39%) travaillent plus de 48 heures par semaine.

Situation régionale du marché du travail
Cinq régions du Royaume abritent 72,8% de l'ensemble des actifs âgés de 15 ans et plus. La région de Casablanca-Settat vient en première position avec 22,6% d'actifs, suivie de Marrakech-Safi (13,9%), de Rabat-Salé-Kénitra (13,3%), de Tanger-Tétouan-Al Hoceima (11,1%) et de Fes-Meknes (11,9%). Quatre régions affichent des taux d'activité plus élevés que la moyenne nationale (45%) : Casablanca-Settat (48,8%), Eddakla-Oued Eddahab (48,5%), Marrakech-Safi (47,1%) et Tanger-Tétouan-Al Hoceima (45,4%). En revanche, les taux d'activité les plus bas sont enregistrés dans les régions de Drâa-Tafilalet (38,3%) et de Laayoune-Sakia El Hamra (37,9%). D'un autre côté, 71,5% des chômeurs sont concentrés dans cinq régions : Casablanca-Settat vient en première position avec 24,4% de chômeurs, suivie de Rabat-Salé-Kénitra (16,1%), de Fes-Meknes (10,2%), de Marrakech-Safi (9,2%) et de l'Oriental (11,6%). Les taux de chômage les plus élevés sont observés dans les régions de Laayoune-Sakia El Hamra avec 19,4%, de Guelmim-Oued Noun (17,3%), de l'Oriental (17,3%) et d'Eddakla-Oued Eddahab (13,1%). En revanche, les taux les plus bas sont relevés dans les régions de Marrakech-Safi et de Beni Mellal-Khenifra avec respectivement 6,8% et 4,9%. Par ailleurs, le taux de sous-emploi dépasse la moyenne nationale (9,7%) au niveau de quatre régions. Il s'agit de Beni Mellal-Khenifra avec 15,6%, de Tanger-Tétouan-Al Hoceima (15,1%), de l'Oriental (12,9%) et d'Eddakla-Oued Eddahab (11,5%). Les taux les plus faibles sont relevés dans les régions de Drâa-Tafilalet (4,4%) et Guelmim-Oued Noun (1,1%).

(1) Le sous-emploi est constitué d'une composante liée au nombre d'heures travaillées et d'une autre liée aux autres formes d'emplois inadéquats notamment, l'insuffisance du revenu du travail et l'inadéquation entre la formation et l'emploi.

INDICATEURS TRIMESTRIELS D'ACTIVITE, D'EMPLOI ET DE CHOMAGE PAR MILIEU DE RESIDENCE(1)

INDICATEURS	(les effectifs en milliers et les taux en %)					
	3 ^{ème} Trimestre 2017		3 ^{ème} Trimestre 2018			
	URBAIN	RURAL	NATIONAL	URBAIN	RURAL	NATIONAL

ACTIVITE ET EMPLOI (15 ans et plus)						
Population active (en milliers)	6 766	4 873	11 639	6 855	4 842	11 697
Taux de féminisation de la population active	21,9	26,2	23,7	21,5	25,8	23,3
Taux d'activité	41,5	52,4	45,5	41,1	51,9	45,0
— Selon le sexe						
• Hommes	66,7	77,0	70,5	66,4	76,7	70,2
• Femmes	17,8	27,6	21,3	17,2	26,9	20,6
— Selon l'âge						
• 15 - 24 ans	22,5	33,1	26,8	20,7	31,9	25,2
• 25 - 34 ans	58,2	61,6	59,4	58,0	62,1	59,4
• 35 - 44 ans	57,4	66,6	60,6	56,7	66,6	60,0
• 45 ans et plus	34,5	54,0	41,3	34,6	53,1	41,1
— Selon le diplôme						
• Sans diplôme	35,6	54,8	44,9	35,3	54,5	44,4
• Ayant un diplôme	46,4	46,1	46,3	45,7	45,3	45,6
Population active occupée (en milliers)	5 755	4 648	10 403	5 873	4 652	10 525
Taux d'emploi	35,3	50,0	40,7	35,2	49,9	40,5
Part de l'emploi rémunéré dans l'emploi total, dont :	97,2	68,3	84,3	97,1	68,2	84,3
— Saliariés	67,0	43,4	58,4	66,4	43,6	58,3
— Auto-employés	33,0	56,6	41,6	33,7	56,4	41,7
Population active occupée sous-employée (en milliers)	479	548	1 027	484	538	1 022
Taux de sous-emploi	8,3	11,8	9,9	8,2	11,6	9,7

CHOMAGE						
Population active en chômage (en milliers)	1 011	225	1 236	982	190	1 172
Taux de féminisation de la population active en chômage	37,0	19,9	33,9	34,6	19,4	32,1
Taux de chômage	14,9	4,6	10,6	14,3	3,9	10,0
— Selon le sexe						
• Hommes	12,1	5,0	9,2	11,9	4,3	8,9
• Femmes	25,2	3,5	15,1	23,1	3,0	13,8
— Selon l'âge						
• 15-24 ans	45,2	13,4	29,3	44,7	11,1	27,5
• 25-34 ans	21,3	5,9	15,6	20,8	5,8	15,4
• 35-44 ans	7,4	2,4	5,5	6,8	2,0	5,0
• 45 ans et plus	3,3	1,1	2,3	3,8	0,8	2,5
— Selon le diplôme						
• Sans diplôme	7,0	2,3	4,2	7,0	1,8	4,0
• Ayant un diplôme	19,9	12,3	18,2	18,9	10,6	17,1

Source : Haut Commissariat au Plan, Direction de la Statistique, (Enquête nationale sur l'emploi).

(1) Pour les définitions des concepts et indicateurs utilisés, se référer au glossaire disponible sur le site web du HCP : <http://www.hcp.ma>